

60 | BREUIL-LE-SEC Repris l'an passé par un nouveau délégataire, le service de transport s'est installé dans la commune pour mieux desservir tout le département.

En voiture avec Tiva, le taxi adapté à tous les handicaps



Verneuil-en-Halatte, fin juin. Depuis un an, 1 500 personnes ont bénéficié de ce service réservé aux titulaires de la carte mobilité inclusion.

Simon Gourru

À LA VUE de la camionnette qui se gare devant chez lui, à Pont-Sainte-Maxence, Rodolphe a le sourire. « Comment vous allez aujourd'hui ? » lui lance Delphine. « Maintenant, ça va mieux », lui sourit l'homme d'une cinquantaine d'années, qui prend appui sur une béquille pour avancer, difficilement. Quelques secondes de patience pour qu'il puisse monter, avec de grandes précautions, à l'avant du véhicule, et tous deux partent vers le centre de tir sportif de Verneuil-en-Halatte.

Un déplacement que n'aurait pas pu effectuer seul Rodolphe. Au début des an-

nées 2000, alors âgé de 33 ans, il a été victime d'un grave accident de la route qui l'a laissé handicapé. Longtemps cloué sur un fauteuil roulant, sans pouvoir parler à cause de sa paralysie, il a pu, à force d'efforts, retrouver des fonctions de marche et la parole, même si chaque geste lui coûte.

Pour le travail ou des déplacements personnels
Delphine, elle, est conductrice pour le service Tiva (Transport oisien en véhicule adapté), qui transporte des personnes en situation de handicap – titulaires de la carte mobilité inclusion (CMI) – dans un véhicule aménagé.

Comme elle, ils sont cinquante à transporter chaque jour des dizaines de personnes. Depuis juillet 2022, 1 500 personnes ont pu bénéficier de ce service payant pour environ 100 000 trajets effectués, que ce soit pour du loisir, pour le travail ou des déplacements personnels.

Rodolphe se rend chaque semaine au centre de tir, où il pratique ce sport dans un objectif de rééducation. « Les médecins me disent que je m'en suis sorti grâce au mental, mais il faut entretenir le corps, c'est un peu ma récréa-

tion, détaille cet ancien serveur. Depuis le temps, le transport adapté, j'en ai vu de toutes les couleurs, cela a beaucoup évolué. » Il paye 5 € pour un trajet dans sa ville, puis 50 centimes du kilomètre s'il s'en éloigne.

La conversation se déroule comme entre deux connaissances, entre un sujet sur les sports d'hiver et un autre sur la nouvelle limitation de vitesse à 30 km/h à Pont-Sainte-Maxence. Licenciée en 2019 d'une société de fabrication de fenêtres, avant d'entamer une reconversion pour devenir secrétaire médicale à la suite de laquelle elle n'a pas trouvé de travail, Delphine, 51 ans, est entrée chez Tiva en décembre dernier. « Ce n'était pas seulement alimentaire, le contact avec les gens m'attirait », assure-t-elle.

Pourtant, pas toujours simple de se retrouver confrontée à différents types de handicaps. « Il faut de l'empathie. Les débuts sont parfois difficiles, comme avec les passagers atteints de trisomie, j'avais tendance à un peu trop m'attacher, sourit-elle. Après, on prend du recul, on passe au-dessus du handicap. »

Du lundi au vendredi, ainsi qu'un samedi et un dimanche par mois, elle enchaîne

une dizaine d'allers-retours par jour entre Breuil-le-Sec, où est basé le Tiva, et différentes villes de l'Oise. Yeux rivés sur la route, elle connaît son chemin.

« J'ai le GPS, mais je m'en méfie, quand je connais, je connais ! J'ai toujours habité l'Oise, précise celle qui peut transporter jusqu'à huit passagers. Certains, qui sont en foyer, se connaissent. Des relations se créent avec d'autres. Une dame aimerait bien que je sois sa conductrice attitrée, mais ce n'est pas possible ! »

Elle se retrouve confrontée à des parcours – comme celui de Rodolphe – qui permettent de relativiser les tracasseries du quotidien. « On connaît les pathologies de chacun mais je n'en parle pas, c'est à eux de le faire, s'ils en ont envie », estime-t-elle.

Dix emplois supplémentaires créés

Reconnue travailleuse handicapée depuis 2010, elle souffre, elle aussi, d'une maladie. « Mais j'ai choisi de travailler, cela m'aide même si je n'en parle jamais. Je dis seulement que je les comprends, sourit-elle. Ça ne nous empêche pas de rigoler, même de partir en fou rire parfois. Forcément, quand on

se voit plusieurs fois par semaine, cela crée des liens. »

Lancé en 2013 et subventionné à 80 % par le département de l'Oise, le service Tiva est géré depuis l'été dernier par le groupe MyMobility, via sa filiale CitéMobile60. En plus des cinquante conducteurs, dix personnes sont présentes pour assurer la partie administrative et les réservations.

« Nous avons repris le personnel du titulaire précédent, c'était nécessaire pour maintenir l'emploi et assurer la continuité du service », détaille Jean-François Pech, PDG du groupe. Dix personnes supplémentaires ont été recrutées. Les locaux, auparavant situés à Nogent-sur-Oise, ont été transférés à Breuil-le-Sec, qui dispose d'une situation géographique plus centrale.

La flotte d'une soixantaine de véhicules, dont certains adaptés aux fauteuils roulants, a également été remise à neuf. « L'Oise se prête bien à ce type de transport, poursuit le PDG. Il y a moins de trafic qu'en Île-de-France, peu de taxis individuels. Pour cette première année, nous enregistrons une croissance de 12 %, on revient au niveau d'avant la crise sanitaire. C'est très encourageant. »

Actu express

Le magasin Chaussée touché par un incendie CRÉPY-EN-VALOIS |

Côté face, rien ne laisse voir l'incendie dont a été victime le magasin Chaussée de Crépy-en-Valois, dans la nuit de lundi à mardi. La boutique, située dans la zone commerciale, rue Henri-Larochette, est éclairée, des chaussures en tous genres rangées dans les rayons. Les clients avancent pour profiter des soldes d'été et se heurtent à une porte close. Dessus, un écriteau posé à la hâte indique que le « magasin est fermé provisoirement ». L'adjointe de la responsable, au téléphone, informe la clientèle de ce qu'il s'est passé pendant la nuit. « On ne sait pas quand on pourra rouvrir, soupire-t-elle. On ne peut pas en dire plus. »

Côté pile, l'ampleur du sinistre se révèle. Les bardeaux de bois de la façade sont carbonisés, des morceaux jonchent encore le sol. Le feu s'est déclaré vers minuit. Une trentaine de sapeurs-pompiers ont lutté une bonne partie de la nuit pour éviter une propagation à l'ensemble de la boutique et aux enseignes voisines. L'origine de l'incendie est-elle accidentelle ou volontaire ? À ce stade de l'enquête, elle est toujours « inconnue » fait savoir la brigade de Senlis. Elle indique malgré tout qu'« un chien spécialisé dans la recherche de produits accélérateurs devrait passer dès que possible. » La marque n'a décidément pas de chance avec l'Oise. En juillet 2014, alors qu'elle venait d'ouvrir un magasin dans la zone commerciale de Saint-Maximin, près de Creil, celui-ci était, lui, parti entièrement en fumée.

Stéphanie Forestier



L'Oise se prête bien à ce type de transport. Il y a moins de trafic qu'en Île-de-France, peu de taxis individuels.

Jean-François Pech,
PDG du groupe MyMobility